

Notre-Dame de Bon-Secours, l'église des « baigneurs »

Avant 1847 et l'annexion d'Hennequeville par Trouville :

Jusqu'en 1843 Notre-Dame de Pitié= la « chapelle des Marins » encore appelée **La petite Chapelle** servait à accueillir les Baigneurs en saison.

En janvier 1843 l'abbé Lessard, curé de Hennequeville (St Michel), acheta un terrain pour construire pendant l'hiver 1843/44 une chapelle (déjà du Bon-Secours) plus spacieuse. Les généreux donateurs furent en particulier la comtesse de Boigne et la duchesse de Rauzan qui possédaient des résidences de villégiature en bordure de plage.

Cette chapelle était une simple salle construite hâtivement, sans style dont la modestie contrastait avec les riches villas qui commençaient à s'édifier tout autour. Elle ne tarda pas à se couvrir de lézardes. L'évêché de Bayeux conseilla à diverses reprises la reconstruction et l'agrandissement de cet édifice sans caractère.

Seule représentation connue : sur le panorama de Fichot en 1863.

À partir de 1866 et 1867 : Construction de l'actuelle Eglise

1866 : La construction démarre étrangement par son **seul clocher** élevé par l'architecte Jory, architecte Trouvillais, dans le style gréco-renaissance.

Pendant la guerre de 1870 (voir revue AMT Athéna sur la Touques n°226 p 11) les réfugiés Parisiens à Trouville firent le vœu d'élever une chapelle votive en l'honneur du Sacré-Cœur s'ils étaient préservés de l'invasion Prussienne.

Hiver 1872 : L'actuelle sacristie et la chapelle du Sacré-Cœur sont élevées.

1883-1884 L'abbé Le Fournier, grâce aux largesses des estivants, acheva la construction de l'église, la nef œuvre de l'architecte Henri Toutain, dans un style XIII^{ème} siècle avec de hautes verrières. Les statues de Jeanne d'Arc et Saint Michel (en marbre de Carrare) sont l'œuvre de Charles Desvergues, Grand prix de Rome. Près de l'autel Saint-Joseph se trouve une tapisserie flamande de la fin du XV^e siècle.

1884 : Eglise terminée et bénédiction par l'évêque Mgr Hugonin.